

Pêche mouche n°113 Mars/Avril

GAZETTE DES GRAVIÈRES

SUD-OUEST

JEAN-BAPTISTE NURENBERG

ON NE LE DIRA JAMAIS ASSEZ...



Les lignes qui suivent pourraient en effet s'appliquer sur presque l'intégralité du territoire de la première catégorie française. Avec l'incroyable réseau hydrographique que l'on retrouve sur les Pyrénées, les cours d'eau salmonicoles ne manquent pas, d'autant plus qu'une partie d'entre eux sont encore colonisés par les grands migrateurs dont le saumon atlantique. L'ouverture de la première catégorie est toujours un moment d'extrême fébrilité chez les pêcheurs. Certains la voient comme une fête, d'autres comme une course au rendement ou tout simplement comme une simple reprise... Mais bien que chacun dispose de sa propre philosophie et de sa manière d'aborder les choses au bord de l'eau, tous les ans, lors des premières semaines, c'est le même manège : des pêcheurs marchent et dégradent en connaissance de cause ou non leur trésor...



Plutôt que d'instaurer un climat de répression et d'interdiction, voire même de décaler la date d'ouverture, beaucoup d'AAPPMA et de fédérations conseillent et sensibilisent les pêcheurs sur l'impact du wading sur les populations de truites fario, pendant les quelques semaines succédant le début de saison. Certains d'entre eux peuvent prendre cette démarche comme punitive, inappropriée ou tout simplement comme une action inutile. Et voilà comment à cette date fatigante, trop de gens pataugent encore impunément au beau milieu des rivières au détriment des larves de truites fario et de saumons encore présentes sous le gravier. Indirectement et en quelques secondes seulement, ils ont anéanti partiellement la finalité du travail de gestion de l'association locale mais surtout l'essence même de leur passion... Nous avons donc décidé de contribuer et d'appuyer un peu plus cette sensibilisation car un pêcheur averti en vaut deux.

Chez les salmonidés, le temps d'incubation des œufs et l'émergence des alevins des frayères sont étroitement liés à la température de l'eau.



Pour faire simple, plus l'eau est froide plus le processus est long. Les petits ruisseaux montagnards pyrénéens des têtes de bassins seront les plus touchés par le piétinement de la part des pêcheurs, d'autant plus que ces secteurs sont bien souvent les zones périmériques qui permettent l'alevinage naturel des grands cours d'eau aval dans lesquels ils se jettent. Chronologiquement, le début de la reproduction et la ponte ont lieu dès le mois d'octobre et s'étalent jusqu'au mois de décembre voire janvier. Chez la truite fario, la durée d'incubation est d'environ 400 degrés-jours soit par exemple 80 jours à une température d'eau de 10 °C.

Ce (long) laps de temps peut nous ramener à une période proche de l'ouverture. Une fois écloses, ces larves dites vésiculées resteront cachées dans le substrat et vivront grâce aux réserves de leur poche vitelline jusqu'à leur émergence. La résorption de la vésicule sera encore de l'ordre de 400 degrés-jours ! On a donc vite fait de se retrouver au mois d'avril.

Imaginez donc qu'en évoluant en wading dans le lit de la rivière, vous mettez fin à des mois de patience. Il serait dommage que ces œufs et ces larves soient arrivés jusqu'ici en échappant aux prédateurs, aux crues ou je ne sais quel autre danger pour finir vulgairement écrasés par la grosse semelle feutrée ou caoutchoutée d'un pêcheur voulant juste se positionner pour un bon coup... Pensez-y et faites attention où vous mettez les pieds...

Nous savons qu'il n'est pas toujours évident de se déplacer sur les berges escarpées et parfois encaissées des cours d'eau, mais il est important d'essayer d'adapter ses déplacements au bord de l'eau juste quelques semaines de plus... Les mouschiers ont cette réputation de pêcheurs à la mentalité exemplaire, alors continuons dans ce sens-là !

